L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLEANS.

JEUDI 11 AOUT 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 août. —Température. Beau temps venu du sud devenant variables, baromètre et température stationnaires.

Thermomètre du 10 août 1881
Thermometer du U. Durand, Opticien,
No 6 rue Royale.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 heures du matin	75	24
Midi	88	31
3 P. M.	91	33
6 P. M.	85	29

Mercredi 10 août, 2 h. 00 P. M.
Température (Fahrenheit dans les villes suivantes):

Augusta, Géo.	97	Louisville, Ky.	90
Atlanta	92	Memphis, Tenn.	99
Galveston, Tex.	88	Mobile, Alas.	90
Cairo, Ill.	90	Montgomery, Ala.	93
Chattanooga, Tenn	94	Nashville, Tenn	96
Shreveport, La.	95	New Orleans, La.	87
Davenport, Iowa	85	Omaha, Neb.	96
Dubuque, Iowa	79	Pittsburgh, Pa.	92
Galveston, Texas	88	Savannah, Geo.	94
Helena, M. T.	84	Shreveport, La.	96
Keokuk, Iowa	88	St. Louis, Mo.	92
Key West, Fla.	86	St. Paul, Minn.	90
La Crosse, Wis.	82	Vicksburg, Miss.	96
Leavenworth, Kas	99	Yankton, D. T.	86

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux basses).

Augusta, Ga.	3.05	Nashville, Tenn	1.08
Cairo, Ill.	11.26	New Orleans	0.[illegible]
Chattanooga, Tenn.	5.00	Omaha, Neb.	8.04
Davenport, I.	2.11	Pittsburgh, Pa.	1.00
Dubuque, Iowa.	4.05	Shreveport, La.	1.02
Dubuque, Wis.	2.05	St. Louis, Mo.	13.05
Keokuk, Iowa	9.06	St. Paul, Minn.	3.11
Louisville, Ky.	3.04	Vicksburg, Miss	2.[illegible]
Memphis, Tenn	9.02	Yankton	3.00

Plus haute crue du niveau des hautes eaux de 1874.
L. DUHER,
Surgeon Signal Corps, U. S. A.

Bureau du Signalement des Ouragans.

Washington, 5 août 1881.

Le pluie tombée durant la semaine passée dans la région des plantations du coton, est en moyenne:

Vallée inférieure de l'Amérique....1.42 pouces
Côte Orientale du Golfe.....3.27 "
Côte Occidentale du Golfe.....0.31 "
Vallée de l'Ohio et du Tennessee.....0.11 "
Moyenne pour le district entier.....0.60 "

W. B. HAZEN,
Géo. de brigade et major général par brevet,
Chef du Service des Signaux.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Extrait du Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Edward B. Lonzo à Mlle A. A. Anderson.
August H. Wahle à Mlle Barbara H. Schroth.
Valentine Funk à Mlle Bertha Meyers.

Naissances.

Mme Pierre Chaze Jr, un garçon, 1er lait.

Décès.

Jacob Everidge, 77 ans, Carrollton.
Valentine Reiner, 45 ans, rue Josephine et Prytania.
Mme Sarah Bottles, 36 ans, 126, rue Roxia.
Mme Philomène Fournet, 30 ans, 975, rue Royale.
Mme Wilcocken, 71 ans, 77, rue St-Thomas.
Mme Wolsonen, 7 ans, coin Marais et Bienville.
Louis Hernandez, 7 mois, 140, rue Ste-Anne.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

A S Page, Clinton, Miss; J Randson, ville; J L Wright, Pensacola; J M Robinson, Hickory; Miss A T Goldthwaite, Bayou Sara; Chas Ford, Texas; J Schaer, Philadelphia; R S Hamilton, Miss Willie Martin, Miss; B Wilson, Washington, Lou; David B Harris, W Caney, ville.

Pas de base-ball sur les places publiques.—Nous rappelons aux amateurs de base-ball qu'une ordonnance municipale prohibe ce jeu sur les places publiques. Cette observation s'applique à la Place d'Armes.

La mort de Mme P. Hesse, âgée de cinquante ans, renversée par un des trains du chemin de fer du Lac Pontchartrain, le 20 juillet dernier, en face de l'hôpital Lunenberg.

SUITE DE L'ENQUÊTE.

TÉMOIGNAGES—VERDICT.

Le notre-corner Dabney a terminé, hier, à quatre heures et demie de l'après-midi, l'enquête qu'il a commencée vendredi dernier, au sujet de la mort de Mme Hesse.

Voici les dépositions que le juri a entendues.

Philippe Arbeauster.— Je demeure au No 433 de la rue des Champs-Elysées.

Le 20 juillet dernier, vers neuf heures, j'étais assis sur les escaliers de ma maison. J'ai vu, de la Mme Hesse, qui venait de la direction du bayou. Elle avait des paniers à linge sur la tête; elle était chez sur le chemin de fer de Chatsworth. En ce moment-là, un train venait en face; j'ai entendu la locomotive siffler, puis j'ai vu Mme Hesse quitter la voie et se mettre sur celle du chemin de fer. Tout à-coup, j'ai vu des morceaux de bois voltiger dans l'air. Je n'ai pas vu jeter Mme Hesse dans le canal, et n'ai pas vu la locomotive la frapper. Après que Pingénieur eut sifflé, le train a ralenti sa marche.

Je connais Mme Hesse depuis 1866. Je ne sais pas si elle est sourde. Quand je lui adressais la parole je ne lui parlais pas à haute voix. Ma maison est à trois quarts d'lieu de Pendroit et Pacotant a un lieu.

Je crois que Mme Hesse a dû penser qu'elle se trouvait sur le chemin de fer de Mobile; voilà pourquoi elle a sauté sur celui de Pontchartrain.

La première fois que la locomotive a sifflé, Mme Hesse était à trois quarts d'lieu de là; elle était à un demi lieu au second coup de sifflet.

M. Grasse, vieillard, était sur la voie; il était en avant de Mme Hesse. Je n'ai pas remarqué que depuis le sifflet après que le train est passé l'aiguillage. Il y a eu un train un instant auparavant; l'aiguilleur est à une distance d'un lieu de Pendroit et Pacotant a un lieu.

Je ne pouvais pas entendre M. Grasse crier à l'ingénieur de s'arrêter.

Theodore C. Sutton.—Je demeure au No 389 de la rue Liberté.

Je suis chauffeur d'un des trains du chemin de fer du Lac Pontchartrain. J'étais sur cet train quand a renversé Mme Hesse.

Nous revenions du Lac, le 20 juillet dernier, vers huit heures et demie; en face du "Shaw Factory," il y avait beaucoup d'animaux sur la voie; le train a marché moins vite. Pendant ce temps, l'ingénieur a fait siffler la locomotive plusieurs fois, pour les animaux s'étant éloignés du chemin. Pingénieur a fait siffler la locomotive pour la courbe où la dame a été renversée.

C'est tandis que la locomotive sifflait que l'ingénieur avait ralenti la marche. J'ai regardé sur le chemin pour savoir pourquoi le train s'arrêtait; j'ai vu une dame, et au même instant, cette dame a été projetée dans le canal. Je ne puis dire à quelle distance de la dame était quand le premier sifflet, s'est fait entendre. J'étais occupé dans le moment et mettais du bois sous la chaudière.

Lorsque la dame a été renversée, la locomotive n'avait cessé de siffler, et quand j'ai regardé sur la voie la dame était à deux pieds de la locomotive. Je n'ai pas vu un homme âgé sur le chemin. Le train marchait à raison de neuf à dix milles à l'heure. La cloche ne sonnait pas.

Mme Geo. Hess.—Je demeure à Pencoignare Champs-Elysées et Funce.

Un matin, vers 9 heures, j'ai vu dans l'eau du canal, un jupon de femme. Je n'ai pas vu Mme Hesse.

Voici les dépositions que le juri a entendues.

Philippe Arbeauster.— Je demeure au No 433 de la rue des Champs-Elysées.

Le 30 juillet dernier, vers neuf heures, j'étais assis sur les escaliers de ma maison. J'ai vu, de la Mme Hesse, qui venait de la direction du bayou. Elle avait des paniers à linge sur la tête; elle était chez sur le chemin de fer de Chatsworth. En ce moment-là, un train venait en face; j'ai entendu la locomotive siffler, puis j'ai vu Mme Hesse quitter la voie et se mettre sur celle du chemin de fer. Tout-à-coup, j'ai vu des morceaux de bois voltiger dans l'air. Je n'ai pas vu jeter Mme Hesse dans le canal, et n'ai pas vu la locomotive la frapper. Après que Pingénieur eut sifflé, le train a ralenti sa marche.

Je connais Mme Hesse depuis 1866. Je ne sais pas si elle est sourde. Quand je lui adressais la parole je ne lui parlais pas à haute voix. Ma maison est à trois quarts d'lieu de Pendroit et Pacotant a un lieu.

Je crois que Mme Hesse a dû penser qu'elle se trouvait sur le chemin de fer de Mobile; voilà pourquoi elle a sauté sur celui de Pontchartrain.

La première fois que la locomotive a sifflé, Mme Hesse était à trois quarts d'lieu de là; elle était à un demi lieu au second coup de sifflet.

M. Grasse, vieillard, était sur la voie; il était en avant de Mme Hesse. Je n'ai remarqué que depuis le sifflet après que le train est passé l'aiguillage. Il y a eu un train un instant auparavant; l'aiguilleur est à une distance d'un lieu de Pendroit et Pacotant a un lieu.

Je ne pouvais pas entendre M. Grasse crier à l'ingénieur de s'arrêter.

Theodore C. Sutton.—Je demeure au No 389 de la rue Liberté.

Je suis chauffeur d'un des trains du chemin de fer du Lac Pontchartrain. J'étais sur cet train quand a renversé Mme Hesse.

Nous revenions du Lac, le 30 juillet dernier, vers huit heures et demie; en face du "Shaw Factory," il y avait beaucoup d'animaux sur la voie; le train a marché moins vite. Pendant ce temps, l'ingénieur a fait siffler la locomotive plusieurs fois, pour les animaux s'étant éloignés du chemin. l'